

## **L'Université de Lausanne se penche sur la situation des femmes détenues**

### **La spiritualité des femmes en prison**

Une enquête faite en 2017 montre que les femmes sont plus religieuses que les hommes. La religion apporte une motivation aux changements. La confession catholique est la plus représentée. Les femmes détenues expriment le besoin d'une spiritualité et le fait d'être en prison ne change pas leurs pratiques. Les fêtes religieuses sont plutôt vécues entre codétenues.

### **La santé des femmes incarcérées**

Il ressort de l'étude que si on agit sur la santé, il y a moins de récidive. Il faut savoir que le 70% des femmes incarcérées avaient un revenu inférieur à FRS 3000.-. Cette précarité empêche l'accès aux soins et à une bonne hygiène de vie. Du coup, le surpoids touche trois-quarts des détenues. Elles sont moins actives que les hommes et manquent de motivation pour le sport.

Le 75 % des femmes incarcérées ont subi de la violence dans leur vie, soit de la part de leur famille soit de la part de leur conjoint. Ce pourcentage est bien plus élevé que la moyenne suisse.

Plusieurs pistes sont évoquées, mais le plus grand défi dans tous les cas est de trouver les fonds nécessaires. Ce qui renvoie à un manque de volonté politique : les femmes détenues sont les vrais oubliées du système carcéral.

Personnellement, cela m'a choquée d'apprendre que les femmes, pour la majorité d'entre elles, sont abandonnées par leur famille. Alors que les hommes sont la plupart du temps soutenus par leur femme, leur parenté, les femmes sont laissées à leur triste sort. Leurs conjoints ne viennent pas les voir, se séparent, demandent le divorce et n'amènent pas les enfants voir leur mère...ce qui accentue leur précarité et affecte leur santé autant mentale que physique, leur surpoids, leur manque de motivation ; elles sont seules, terriblement seules...